



MICHEL MONZEL - CMSEA

SERVICE EN AMONT - PRÉVENTION DES ADDICTIONS ET DES
CONDUITES À RISQUES

20, RUE GAMBETTA

57000 METZ

« Réduire les risques en milieu festif »



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les
addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Michel Monzel - CMSEA

Service En Amont - Prévention des addictions et des conduites à risques

20, rue Gambetta

57000 METZ

Présentation du service En Amont

3 axes de travail :

- Prévention primaire en milieu scolaire et réduction des risques en milieu festif
- Accueil, Accompagnement, Orientation
- Observation et Recherche en partenariat avec l'OFDT (référence du réseau TREND pour le site de Metz – Lorraine)




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Qu'est ce que la Réduction Des Risques ?

- La RDR = approche technique des consommations
 - Sans jugement ou moralisation des situations
 - Objectifs : limiter des risques immédiats de différentes natures (liés aux consommations, à la conduite automobile, prises de risques sexuelles, etc...)
- 




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Le milieu festif associé aux musiques électroniques

- Milieu spécifique : modalités de consommations, diversités des produits consommés, etc...
 - Particularités = laboratoire d'observation
 - Des pratiques qui pourraient potentiellement se diffuser vers d'autres espaces sociaux.
 -
- 




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Risques liés aux substances


- **Substances licites et illicites.** 95 % du public est concerné par une consommation d'alcool, plus ou moins importante
 - **Poly consommations :** Ces consommations d'alcool sont souvent associées à des consommations de produits illicites
 - Selon l'étude « Quanti-festif » (OFDT-2005) plus de **50% du public** fréquentant cet espace a **consommé de la cocaïne au cours du mois écoulé**
 - Idem pour les stimulants de type amphétaminique.
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- Les **hallucinogènes** sont très présents (LSD et champignons)
 - Les consommations d'**héroïne** existent mais dans une moindre mesure, dissimulées et pratiquées loin des regards
 - Contexte = majoration des risques d'accidents, sans secours à proximité.
- 

Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Potentialisation : Les substances présentent des effets caractéristiques et les mélanges de produits démultiplient les risques.


- Cannabis au volant démultiplie le risque d'accident par 1,7.
- Cannabis + alcool (0,5g) = le facteur risque passe à 13
- Substance A + substance B = (A X B)



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- **Bad trips** : épisodes de psychoses généralement transitoires, pouvant s'apparenter à de la paranoïa.
 - Situations survenant principalement avec les hallucinogènes, certains stimulants, dans une moindre mesure avec le cannabis.
 - Bad trips : consommations importantes ou auprès de sujets « naïfs » ou fragilisés psychologiquement.
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- **Overdoses létales:** Les OD peuvent être mortelles(mais assez rares : + ou -250 par an) - selon les substances (Héro, coke, X)
 - Overdoses non létales : malaises importants (Hallucinogènes et cannabis)
 - La potentialisation majore les risques d'overdose (Xanax + héroïne : OD mortelle, ou alcool + cannabis OD non mortelle mais désagréable à vivre)
- 




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Risques liés à la conduite automobile

- L'alcool est problématique en termes de conduite et de vigilance.
 - Mésestimation des capacités :
 - manque de réactivité
 - rétrécissement du champ visuel
 - mauvaises appréciations des vitesses et des distances
 - Majoration des facteurs de risques en cas de poly consommation
 - Fatigue : Les évènements festifs durent souvent longtemps et génèrent une dépense physique importante.
- 

Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Prises de risques sexuelles

- Usages de substances désinhibitrices pouvant provoquer des passages à l'acte imprévus ou non désirés
- Relations sexuelles non protégées
- Pannes sexuelles liées à l'usage de substances censées avoir une influence aphrodisiaque et pouvant selon les dosages avoir des effets paradoxaux (ex relation dose/effets pour la cocaïne ou l'alcool)




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Risques auditifs


- Recherche de transe, de sensations fortes désir de confrontation aux limites, peuvent conduire à une écoute sans interruption, sur de longues séquences, à proximité des systèmes d'amplification
 - Le son est très souvent au-delà des normes recommandées ou autorisées
 - Génération d'acouphènes, pouvant persister plusieurs jours, voire symptomatiques d'une perte d'audition irréversible
 - .
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- Un flyer est consacré aux risques spécifiques liés à la poly consommation
 - Un flyer rappelle le contexte légal régissant l'usage de drogues en France
 - Un flyer « repères » indicateurs d'évaluation du rapport aux produits
 - Des plaquettes pour promouvoir et favoriser l'accès aux dispositifs de soins locaux.
- 

Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- **La distribution de matériel**

L'injection représente sans nul doute, la pratique la plus risquée en termes d'usages de drogues.

- **Stéribox** : Matériel d'injection stérile à usage unique
- Il ne s'agit pas de promouvoir l'acte de se droguer
- Limiter des risques infectieux concrets (VIH, VHB, VHC) auprès d'un public injecteur qui pourrait être concerné par le partage de matériel d'injection et donc majorer les risques caractéristiques liés aux substances



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- La distribution donne lieu systématiquement à un entretien préliminaire pour mesurer le niveau d'expérience, de compétences de l'utilisateur, d'un point de vue technique et en termes de connaissance des risques encourus.
- C'est l'occasion de suggérer d'autres voies de consommations, en particulier chez les utilisateurs ayant un réseau veineux détérioré.



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- **Le stérifilt** : Il s'agit d'un matériel récent permettant à l'utilisateur injecteur de filtrer la préparation et d'éviter le risque de « poussières », chocs anaphylactiques ou incidents circulatoires liés à une mauvaise dilution du produit.
- 

Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- Le « **Strawbag** » = kit sniff
- Plateau, pailles, mouchoir, sérum physiologique, etc...
- Excellent outil de communication la pratique du sniff, qui n'est pas une pratique anodine.
- Risques de contaminations virales sont plus faibles que par l'injection mais existent malgré tout
- La banalisation de cette pratique = risques peu appréhendés
- Nécroses des cloisons nasales, contamination par des virus spécifiques(streptocoques, méningocoques ;etc...)
- Sniff = risque d'OD létale



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- **Ethylotests** : permettre aux conducteurs de se tester avant de repartir
 - C'est le matériel plus demandé
 - Cette distribution permet de rappeler aux conducteur les caractéristiques pharmacologiques de l'alcool (pic d'alcoolémie, durée de métabolisation) souvent mésestimée.
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- **Les préservatifs, le gel** : sensibiliser les usagers aux risques liés à la pratique d'une sexualité non protégée.
- Le gel : n'est pas utilisé systématiquement par les usagers, pourtant, les drogues assèchent les muqueuses
- Cet assèchement peut être la cause de ruptures de préservatifs lors de rapports sous produits
- La discussion autour du préservatif permet également de sensibiliser les usagers à l'impact que peuvent avoir les produits sur leurs comportements sexuels



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- **Bouchons d'oreilles** : Ils permettent de réduire de manière significative, les hautes et basses fréquences, ainsi qu'une réduction de volume sonore, afin de protéger les tympans.
 - Ils sont très demandés
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- **Eau** : Certaines substances (XTC, speed), conjuguées à l'ambiance festive, parfois débridée, peuvent générer des déshydratations.
 - De l'eau gratuite est mise à disposition.
 - Des boissons sucrées pour les situations d'hypoglycémie (cannabis)
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- **Sucettes** : La prise d'ecstasy peut provoquer du trismus, contraction importante des mâchoires.
 - La distribution de sucettes permet de modérer ce désagrément et ajoute un peu de convivialité à nos pratiques.
 - C'est un vecteur de communication donnant l'occasion d'engager la discussion avec des usagers.
- 




Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

▣ **Le chill out**

- Espace de repos, de retrait et de réassurance pour les usagers en difficultés avec les effets immédiats des produits
 - A l'abri du son (dans la mesure du possible), il s'agit d'une tente aménagée, permettant de se poser, de s'allonger.
 - La gestion du lieu est assurée par au moins deux éducateurs.
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- Lors de l'accueil de l'utilisateur, nous cherchons à savoir comment il s'est rendu sur le lieu de la teuf, avec qui et comment il compte repartir.
- Nous essayons d'identifier un ami, pour éviter notamment de le voir abandonné sur le lieu de la fête sans possibilité de rentrer chez lui.
- Cette présence amicale peut également servir à rassurer l'utilisateur en difficulté, qui ne connaît pas les intervenants et pourrait s'en inquiéter.



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010


- Il s'agit de faire l'état des produits consommés au cours de la soirée pour tenter d'évaluer au mieux la situation.
 - Un repérage des symptômes (fièvre, mydriase, tremblements, incohérence des propos) permet d'envisager une évacuation sanitaire le cas échéant et de dépister les risques d'OD.
- 



Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

- Drugs, Set and Setting (approche diagnostique de la situation :
 - Identifier les drogues
 - Evaluer l'expérience de la personne
 - Evaluer le contexte de la prise de drogues
- 

Projet Lorrain

« Lutte contre les comportements à risques et les addictions »

Jeudi 2 Décembre 2010

Proposer aux usagers en bad trip :

- Une approche rassurante
- Rappeler que les produits ont une durée d'action limitée dans le temps
- Etablir un climat de confiance et d'empathie

Lorsque la personne va mieux, en général le lendemain matin, évocation des désagréments de la veille

Suggérer d'arrêter de consommer la substance responsable de ce bad trip ou au moins de limiter les doses.

En général les usagers ayant connus ce genre d'expérience très désagréable et sont souvent de futurs « ex usagers »